

Du bûcher au Martyrologe .

# La Bienheureuse Jeanne d'Arc

Par Pierre Voyer

A U moment où se déroulaient à Rome les grandioses cérémonies de la béatification de Jeanne d'Arc, notre archevêque, parlant en sa cathédrale, disait :

“ Cet événement qui fait tressaillir d'une indicible joie toute la France catholique ne saurait être indifférent à aucun enfant de l'Eglise ; il doit nous être à nous particulièrement cher.”

Oui, cet événement était particulièrement cher aux Canadiens-Français. Jusque dans nos classes les moins instruites, chez les gens que ni l'école, ni la lecture, n'ont mis au courant des personnages et des choses de l'Histoire, le nom de Jeanne d'Arc est connu ; il est cité dans les occasions les plus inattendues. Ils ne savent que de la façon la plus confuse ce qu'elle a été, ils la confondent quelquefois avec Marie Stuart, de même, qu'à leur sens et connaissance, il n'y a eu qu'un Napoléon. Mais ils ont

le culte de l'héroïne, et cet hommage simple, spontané, indiscuté, n'est pas l'un des moins précieux. C'est même un des phénomènes posthumes les plus remarquables surgis, au cours des temps, autour de la mémoire de Jeanne d'Arc.

Pas un nom de femme, hors celui de la Vierge, ne dit plus à l'imagination et au coeur du peuple. Pour d'autres, un peu plus avertis, celui de Marie Stuart ne vient que bien après, et pourtant la chanson et le théâtre ont mieux servi ce dernier. La béatification de Jeanne aura donc eu, celui d'apprendre, à qui ne les connaissait pas, sa vie vraiment merveilleuse, ses triomphes, ses revers, sa fin si pitoyable et les longs et patients efforts qui aboutirent à une définitive réhabilitation laissant bien dans l'ombre la translation des restes de Napoléon de Ste-Hélène au Panthéon, car la vierge d'Orléans aura passé de l'ignominie punie de mort à l'a-



JEANNE D'ARC  
(D'après une ancienne sculpture)